moi, je fus informé qu'on était venu en toute hâte pour Mme X. Je m'y rendis immédiatement, mais mon confrère y était encore. Il sortit de la chambre de la malade pour me dire ces simples mots: Vous voyez que j'y suis. Je me

retirai immédiatement.

Maintenant, croyez-vous que mon confrère, sachant bien que j'avais déjà cette malade sous mes soins, ait agi conformément à l'étiquette professionelle en ne m'offrant pas de reprendre d'abord ma patiente, et surtout en me déclarant carrément son intention de la prendre pour sienne? Car pour moi, vous souse que j'y suis ne pouvait se comprendre que d'une façon: j'y suis et j'y reste.

Da ***, à Montréal.

Le Code de Déontologie médicale adopté par le Bureau provincial de médecine en 1878 dit :

"Lorsque le médecin est appelé pour un cas pressé, vû qu'on ne "peut avoir, dans le moment, les services du médecin ordinaire de la "famille, il doit, à moins qu'on ne désire son assistance dans la con"sultation, laisser le soin du malade au dernier, aussitôt à son arrivée."

Il suit de là que vous aviez parfaitement le droit de reprendre votre malade, et que votre confrère a fait preuve d'un manque évident de courtoisie professionnelle en ne cédant pas la place au médecin appolé le premier.

NOUVELLES MEDICALES.

La variole sévit à Brooklyn.

On dit qu'un nouveau système de ventilation sera bientôt établi à l'hôpital Bellegue, à New-York, pour la modique somme de \$20,000.

Le 7 made îbre courant, l'Université Harvard, de Boston, célèbre sa 250 dei, nou d'existence. Harvard est l'aînce des universités sur ce continent!

M. le Dr A. Joyal, agrégé de la Faculté de Médecine de l'Université Laval à Montréal, et actuellement à Paris, est attendu pour la fin de décembre.

Le retour de M. le Dr A. BRODEUR a été retardé par d'incontrolables circonstances, et n'aura lieu, en toute probabilité, que dans le cours de décembre prochain.

La Science populaire de M. Oct. Cuisset est passé de vie à trépas au moment précis où elle allait se manifestor de nouveau dans un second numéro. La première livraison en aura aussi été la dernière. Sie transit!

La Société Médicale de Montréal a repris le cours de ses séances, après un repos de deux années. Il est à espérer que les forces qu'elle a du reprendre ainsi ne lui feront pas défaut de longtemps.

Le rapport de M. le Dr Laberge sur l'état sanitaire de la Cité de Montréal pour l'année 1885 vient d'être distribue. Le manque d'espace nous empêche d'apprécier aujourd'hui, comme le mérite de l'être, ce document réellement remarquable. M. le Dr Laberge voudra bien agréer, en attendant, nos félicitations les plus sincères.